

Saison

Jean-Michel Mayeur, manager du Muc base-ball, prépare le terrain pour la reprise



Certains après-midi, Jean-Michel Mayeur troque la casquette et le maillot des Barracudas pour la pelle et le bleu, en mode paysagiste. « ça fait des mois qu'on travaille à embellir le site, avec l'aide des services de la ville. On a planté des fleurs, des vivaces, installé des sièges faits de récupération de palettes en dessous des palmiers ; on a peint les "dugouts" (abris de joueurs) avec Owen Ozanich et les jeunes du pôle espoir »

L'objectif va toujours dans le sens de développer le club et, au-delà des fans qui viennent pour le base-ball, d'accueillir plus de monde ; « des spectateurs qui vont venir pour passer du temps ici. Créer de la vie avec notre restauration et

buvette. Et s'ils trouvent l'endroit joli, ils auront envie d'y rester ». Le manager montpelliérain ne cache pas ainsi sa "fatigue" face aux dégradations faites sur les installations. « Ce n'est pas la première fois et c'est là qu'on demande aussi à la mairie de sécuriser, clôturer en partie le site. Au moins, dissuader. »

La plupart du temps, le manager occupe son confinement à de l'administratif et à préparer la saison prochaine. « J'ai un lien régulier avec les joueurs, via les réseaux. On garde le contact ».

Et puis, il a dû imaginer avec son staff un protocole de tests à distance alors que les sélections pour le pôle espoir auraient dû se faire le 22 avril. « On fait jouer les réseaux, avec les entraîneurs de clubs et puis, on va travailler sur vidéos ».

Des vidéos et des tutos sur internet

Chaque jour aussi, le staff crée des vidéos de préparation physique qu'il envoie sur le site fédéral. « Ils font un super-travail, ils ont un engagement incroyable, que ce soit Adrien Gayaud, Antoine Forest et Julien Bonhaure qui s'occupent de la préparation physique au club et au pôle. Pareil pour le préparateur mental et diététicien, Romain Thomas, qui suit les joueurs. Pour les aider à se projeter sur l'avenir. Sans oublier les kinés, Stéphane Fernandez et Valentin Macé qui font aussi des tutos de travail préventif à faire pour les baseballeurs. On limite la casse ».

Sportivement, alors que la D1 devait démarrer début avril, tout est en suspend. Le championnat peut être repoussé sans la trêve habituelle en juillet ou être prolongé. Ou annulé. « Qu'est-ce qu'on aura le droit de faire, on ne sait pas ».

Ce qui semble certain, c'est que les joueurs étrangers ne pourront pas rejoindre leur club ! « C'est frustrant parce qu'on avait une équipe hyper compétitive avec Owen Ozanich (Parme) qui est le meilleur lanceur français, qui nous mettait la misère quand il était à Rouen. À qui on a proposé un vrai projet club. Ça a attiré d'autres joueurs, comme James Murrey (Toulouse), trois autres américains dont Desi Relaford qui a joué 11 ans en Major League. Plus nos jeunes joueurs On était vraiment excité de démarrer. Par rapport à la question sanitaire, il faut relativiser, mais c'est dur. On avait des projets, des camps. On évaluera ça plus tard. Mais on a hâte ».